Rhône-Alpes, Haute-Savoie
Faverges
Montangelier
chemin de Montangelier

Fosse à ours de Montangelier

Références du dossier

Numéro de dossier : IA74002015
Date de l'enquête initiale : 2012
Date(s) de rédaction : 2013
Cadre de l'étude : inventaire topographique Inventaire du Parc naturel régional du Massif des Bauges
Degré d'étude : monographié

Désignation

Dénomination : piège à animaux

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé
Références cadastrales : 1905, F15, 2268 ; 2008, F15, 1804

Historique

Le nord-est du massif des Bauges est l'un des derniers refuges de l'ours à la fin du XIXe siècle. Le dernier ours de Haute-Savoie est ainsi tué dans la Combe d'Ire à Chevaline en 1893. Pour se protéger des ours, les habitants ont d'abord utilisé des systèmes de protection passive (des fosses de capture), puis la chasse s'est intensifiée à la fin du XIXe s.
Selon les témoignages oraux, une cloche prévenait les bucherons de Montangelier lorsqu'une bête tombait dans le piège. La dernière fois qu'elle aurait tinté, les gens de Montangelier auraient trouvé un bucheron italien au lieu d'un ours.

Période(s) principale(s) : 19e siècle

Description

Située en forêt en bordure d'un chemin rural a quelques centaines de mètres des chalets de Montangelier, cette fosse à ours présente une ouverture rectangulaire et des parois évasées afin d'empêcher l'ours de sortir. L'ouverture, large de 1,50 m affleure au sol et était dissimulée par des branchages. Elle se compose de quatre dalles monolithes assemblée. La partie basse est simplement creusée dans le sol en formant un léger entonnoir renversé. La fosse est profonde de 3,50 m.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire, pierre de taille

Dimensions

Mesures : h : 350 cm ; la : 150 cm

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Références documentaires

Bibliographie

- **Les fosses à l'ours en Haute-Savoie.**
  COURTIN, Jean-Pierre. **Les fosses à l'ours en Haute-Savoie.** *Monde alpin et rhodanien*, 1983, n° 1-2, p. 31-46

- **Ours et loups en Savoie**
  JANIN, Frédéric. **Ours et loups en Savoie *(seconde moitié du XVIIIe siècle début du XXe siècle)*.** dans *L'histoire en Savoie* n°4-nouvelle série. Chambéry : Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie, 2002. 232 p. ISSN 0046-7510.
  Musée Savoisien Chambéry

- **L'ours brun. Biologie et histoire, des Pyrénées à l'Oural.**
  ETIENNE, Pascal, LAUZET Jean. **L'ours brun. Biologie et histoire, des Pyrénées à l'Oural.** Paris : Muséum d'Histoire naturelle, 2009. 400 p. ISBN 978-2-85653-625-4
  p.244-256

Périodiques

- **Le Massacre des ours de Doussard.**
  COLLENOT, René. **Le Massacre des ours de Doussard.** *L' Agace*1982, p. 44-50, n°24.

Annexe 1

Histoire des fosses à ours

L´ours présent à l´origine dans toute la France est continuellement repoussé dans les zones les plus reculées. Au XVIIIe s., alors qu´il ne subsiste plus que dans les montagnes des Vosges, du Jura, des Alpes et des Pyrénées, la chasse s´intensifie avec des procédés parfois ancestraux. La fosse à ours, connue depuis la préhistoire et fréquente en Chine et en Mongolie est peu courante en France. Elle est inconnue dans les Pyrénées et se retrouve essentiellement dans les Alpes du nord. Jean-Pierre Courtin en dénombre 11 en Haute-Savoie (Chablais, Faucigny, Bauges) de deux types différents. Le premier type, le plus courant, est une cavité profonde d´environ 3,50 m, évasée vers le bas, aux parois murées de pierres jointoyées avec une ouverture circulaire ou quadrangulaire d´un diamètre de 1m à 1,30 m.
Le deuxième type, adapté aux sols glacières à faible cohérence est constitué de parois palissées de pieux de bois et généralement de dimensions plus importantes. Ces fosses étaient généralement situées sur passages réguliers de l´animal pas trop loin des habitations. Elles étaient recouvertes de branches et pouvaient être approvisionnées d´appâts et dotées d´un système d´alerte.
Bien que nécessitant un important travail, la fosse à ours semble d´un usage plus fréquent que les pièges à mâchoires même si au moins un exemplaire à double ressort, long de 1,25 m, et pesant près de 25 kilogrammes fut utilisé en Bauges.
Le développement des armes à feu permet d´organiser des battues administratives dès le début du XIXe s. comme l´atteste un arrêté du maire de Doussard pris en 1805 pour abattre près de Verthier. A la fin du XIXe s., la chasse à l´ours s´intensifie et les quinze dernières bêtes sont abattues entre 1865 et 1893.

Illustrations

Vue d'ensemble de la fosse
Phot. Emmanuel Breteau
IVR82_20137400861NUCA

Vue plongeante de la fosse à ours
Phot. Emmanuel Breteau
IVR82_20137400862NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Fosse à ours de la Combe d'Ire (IA74001561) Rhône-Alpes, Haute-Savoie, Doussard, Crêt-Lachat
Fosse à ours du Roc des Taillés (IA73004535) Rhône-Alpes, Savoie, Montailleur, le Fayet, chemin du Fayet

Auteur(s) du dossier : Jérôme Daviet
Copyright(s) : © Parc naturel régional du Massif des Bauges ; © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel

Vue d'ensemble de la fosse

IVR82_20137400861NUCA
Auteur de l'illustration : Emmanuel Breteau
Date de prise de vue : 2012
© Parc naturel régional du Massif des Bauges
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue plongeante de la fosse à ours

IVR82_20137400862NUCA
Auteur de l'illustration : Emmanuel Breteau
Date de prise de vue : 2012
© Parc naturel régional du Massif des Bauges
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation